

Un individu mélanisant de l'Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*).

Le 11 IV 1972, le bassin de chasse d'Ostende est survolé par un groupe de 25 Huîtriers pies (*Haematopus ostralegus*) environ. Parmi eux, un exemplaire attire fortement l'attention : son plumage est entièrement noir, de la tête à la queue, sur les faces dorsale et ventrale. L'oiseau n'est pas passé assez près pour que je puisse vérifier la couleur du bec ni des pattes. Il semble très légèrement plus grand que les autres Huîtriers, mais il est difficile de décider s'il s'agit d'une impression fautive due à sa silhouette toute noire ou si la différence de taille est réelle.

L'allure de cet individu noir est entièrement comparable à celle des autres Huîtriers : il fait partie intégrante du vol observé.

Mis en présence d'une telle observation, on pourrait imaginer qu'il s'agisse d'un exemplaire appartenant à une espèce noire (*Haematopus moquini* d'Afrique ou *Haematopus bachmani* d'Amérique du Nord par exemple), mais il est tellement plus vraisemblable de supposer qu'il s'agit d'un individu aberrant de l'Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*), atteint de mélanisme.

C. JOIRIS

Av. Bel-Air, 6
1180 Bruxelles

Comportement d'une Corneille noire (*Corvus corone*) en train de briser un œuf d'Oie (*Anser sp.*).

Hensies, avril 1972.

Dans la prairie toute proche, une Oie romaine (*Anser sp.*) vient d'abandonner sa ponte après l'avoir dissimulée sous des roseaux secs.

Son manège n'a pas échappé à une Corneille noire (*Corvus corone*) qui guettait, posée sur un haut piquet de la clôture.

L'Oie s'étant éloignée d'une dizaine de mètres, la Corneille se pose près du nid et découvre la ponte. Quelques coups secs donnés à l'aide du bec, pourtant puissant et robuste, n'arrivent pas à percer la coquille épaisse de l'œuf de l'Oie. La Corneille fait plusieurs fois le tour du nid en frappant à coups redoublés sur l'œuf, sans réussir à le briser.

Après quelques nouveaux essais tout aussi infructueux, elle saisit l'œuf dans le bec avec bien des difficultés et s'envole en décrivant une spirale. A une vingtaine de mètres de haut, elle laisse tomber l'œuf une première fois, sans qu'il se brise sur le sol mou de la prairie humide.

Obstiné, l'oiseau redescend au sol et recommence ce manège une deuxième puis une troisième fois avant de réussir enfin à gagner son repas, bien mérité, il faut le reconnaître, si on considère le poids d'un œuf d'Oie : 200 à 250 gr.

J. GODIN

Sartis, 1

7381 Hensies

Une colonie de Choucas (*Colæus monedula*) dans une carrière de sable.

A Maransart, dans une ancienne sablière abandonnée, colonisée par des Bouleaux et des Chênes clairsemés, j'avais découvert en 1967 (voir